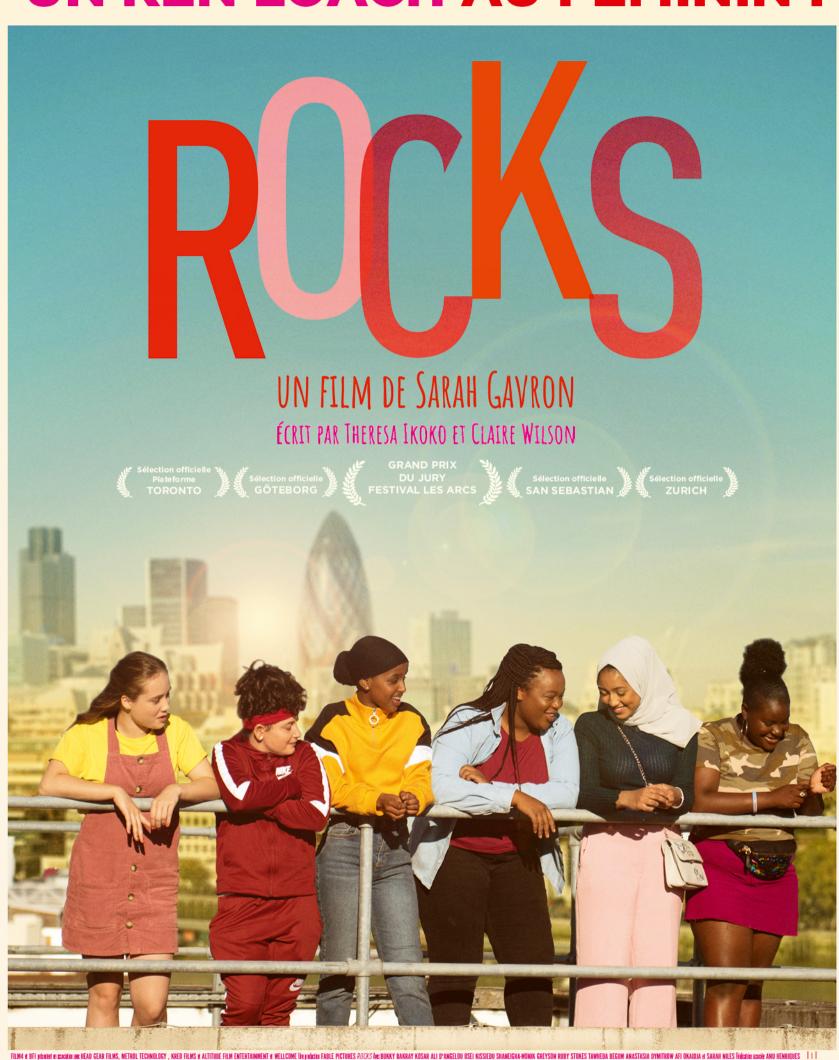
UN KEN LOACH AU FÉMININ!



IAISE FARROUCH CAID), LUCY PARDEE DEM ALICE NORMINGTON NAISP MAYA MAFFIOLI INUN HELRE LOUVART AFC Phidasus dendi natascha wharton julla oh daniel battsek sue brucesmith emma duffy will clarke Rell Phida ya faye ward 4 ameenah ayub allen Pada dajia theesa ikidko gaya theresa ikidko 4 claire wilson Thidajia Sarah Gayron



CONTACTS

PRESSE

Moonfleet
Matthieu Rey
01 53 20 01 20
matthieu-rey@moonfleet.fr

PROGRAMMATION

Martin Bidou et Maxime Bracquemart
Tél.: 01 55 31 27 63/24
martin.bidou@hautetcourt.com
maxime.bracquemart@hautetcourt.com

PARTENARIATS MÉDIA ET HORS MÉDIA

Marion Tharaud et Pierre Landais Tél.: 01 55 31 27 32/52 marion.tharaud@hautetcourt.com pierre.landais@hautetcourt.com

DISTRIBUTION

Haut et Court Laurence Petit Tél. : 01 55 31 27 27

SYNOPSIS

Rocks, 15 ans, vit à Londres avec sa mère et son petit frère. Du jour au lendemain leur mère disparait, une nouvelle vie va s'organiser avec l'aide de ses meilleures amies. Rocks doit tout mettre en œuvre pour échapper aux services sociaux.

2019 - VOST - 1h33 - 1,85 - 5.1

SORTIE LE 9 SEPTEMBRE

La genèse du film

Sarah Gavron. Avant le tournage de Rocks, il y a l'envie d'un film collaboratif. Imaginée par Theresa Ikoko et Claire Wilson, le premier traitement du scénario offrait un espace de liberté pour échanger et improviser. Avec Faye Ward, ma productrice, on se disait qu'il n'y avait pas beaucoup de films pour les jeunes femmes, sur des jeunes femmes. Nous avions envie de parler de leur expérience et nous souhaitions que les jeunes aient une place centrale dans le processus de fabrication du film.

Un travail de recherche très en amont a contribué à la mise en place d'ateliers avec des jeunes et des travailleurs sociaux. De ces ateliers ont émergé l'univers, les personnages et ont nourri la fiction, et inversement.

Lucy Pardee – directrice du casting. Sarah avait la volonté de faire un film sur des jeunes femmes. Nous avons donc commencé notre casting dans une école pour filles du centre de Londres. L'idée était de trouver une école représentative de la diversité ethnique et religieuse, un mixte de tous les profils que l'on pourrait retrouver dans la rue à Londres. Nous avons suivi des classes de collège pendant de nombreux mois. Puis nous nous sommes concentrés sur des classes de 4ème et 3ème.

Sarah Gavron. Il y avait quelque chose de captivant dans cette tranche d'âge, où s'exerce un changement assez radical, tant physiquement que dans la façon de voir le monde. La plupart des filles se sont révélées très motivées et il était clair que l'amitié a une place centrale dans leur vie. Elles sont souvent confrontées à un monde « adulte » compliqué, qu'elles arrivent à gérer la plupart du temps mais se retrouvent parfois dépassées. Elles sont à la fois très à l'aise dans le monde dans lequel elles évoluent et pas encore tout à fait capable de l'appréhender et d'en assumer tous les aspects.

En parallèle de ces ateliers se mettait en place naturellement le casting pour le film. L'écriture du script s'est nourrie progressivement des rencontres et de ces ateliers.

Le casting du film

Lucy Pardee. Nous avons rencontré plus de mille filles, la plupart n'avaient aucune expérience. Ce n'était pas seulement des filles qui pensaient pouvoir jouer la comédie, mais qui avaient envie de tenter une expérience et de sortir de leur quotidien. Au casting nous n'avions pas d'idées préconçues du type de fille que nous voulions, ce qui nous a donné une très grande liberté. On était plus dans l'optique de se dire : Ok, qui improvise ? Qui veut faire partie de

cette aventure ? De cela, trente filles ont été sélectionnées, d'origines et de milieux très différents.

Sarah Gavron. Et la sélection des filles s'est faite naturellement. Celles qui s'intéressaient le plus au jeu et au travail collaboratif sont celles qui sont restées. Nous avons beaucoup appris les unes des autres, et les scénaristes Theresa Ikoko et Claire Wilson se réappropriaient spontanément les idées des filles. Au cours des ateliers nous étions attentives aux échanges qui émergeaient naturellement entre elles. L'amitié de Bukky (Rocks) et Kosar dans la vie est devenue centrale dans le film. Kosar est d'origine Somalienne, Bukky d'origine Nigériane. Elles ont noué un lien très fort. Kosar est instinctive, drôle avec une grande intelligence de l'improvisation, elle était parfois difficile à suivre mais c'était l'objectif; créer des accidents.

Pour Bukky, qui incarne Rocks, le groupe d'amies par sa diversité et la richesse de ses personnalités, représente très bien le quartier de Hackney (quartier de Londres où a été tourné le film). Chacune des actrices apporte quelque chose à la dynamique du groupe.

Tawheda, anglaise d'origine Bangladaise, a beaucoup d'humour tout en étant très sage. Ruby (Agnes), est l'une des rares à avoir déjà eu une expérience en tant qu'actrice mais habitant le même quartier que les autres, elle s'est intégrée très rapidement. Anastasia (Sabina), identifiée comme la Gitane Polonaise de la bande, plus silencieuse et posée, a apporté une énergie très différente au groupe. Afi, Anglaise d'origine Congolaise et Ghanéenne a été repéré dans une chorale, elle est également très bonne danseuse, nous avons été impressionnées par son charisme et son énergie et Shaneigha-Monik Greyson qui joue le rôle de Roshé, venait d'arriver à Londres.

Comme souvent dans les castings, nous avions repéré notre personnage principal, Bukky (Rocks), tout au début. A la fois vulnérable et puissante, elle a fait preuve d'une persévérance incroyable pendant les ateliers. Elle a gagné confiance en elle tout au long de la préparation. Au début du tournage, son émotion était très contenue, puis elle a compris la trajectoire de son personnage. Nous avions pleinement confiance en sa personnalité et en sa capacité d'incarner ce premier rôle.

La bande de filles qui s'est constituée pour le film ne venait pas de la même école, mais de milieux très différents.

Il y a également un rôle essentiel, c'est Emmanuel, le petit frère de Rocks, joué par D'angelou Osei Kissiedu. Pour cette relation frère-sœur, relation centrale du film, nous avons rencontré ce jeune garçon de 7 ans, extrêmement vif, intelligent et drôle. Bukky et lui ont inventé une relation incroyable dans la vie comme dans le film, ils se chamaillaient mais s'adoraient. Une fois de plus, l'un a nourri l'autre.

Le tournage

Sarah Gavron. Nous avons tourné au maximum dans l'ordre chronologique, dans l'idée de prolonger le processus créatif mis en place en amont. Ça a été très stimulant, notamment pour les filles, même si ce n'est pas le plus simple en terme logistique et économique pour la production! Grâce aux ateliers, les filles se sont senties à l'aise face à la caméra dès les premiers jours. Nous avons aussi veillé à ce qu'une grande partie de l'équipe technique soient des femmes, plutôt jeunes. Le choix de ma chef opératrice, Hélène Louvart qui a tourné plus de 50 films est pour moi une légende! J'admire son travail depuis longtemps. Elle a collaboré avec Alice Rohrwacher, Agnès Varda, mes héroïnes de cinéma. Elle est très franche et pragmatique, parfait pour ce projet. Pour donner le plus de libertés aux filles, nous avons tourné à deux, parfois trois caméras.

Pour les décors et la lumière, nous faisions en sorte que les acteurs puissent aller à peu près là où ils voulaient. Nous n'avons jamais dit « action », et avons travaillé le plus possible dans de vrais décors, pour que les jeunes soient le moins impressionnés possible. Je leur donnais le scénario de leurs scènes uniquement la veille du tournage, pour qu'elles soient vraiment dans l'instant. Toute cette liberté engendre évidemment des conséquences et parfois, nous avions 45 minutes d'images pour une scène de 2 minutes.

Après la première prise, on échangeait avec l'équipe technique et les actrices. Je leur demandais leur ressenti. Une fois, Kosar m'a dit « cette scène est nulle Sarah, faisons-la différemment. » Elle avait raison! Le dialogue était constant. Sur ce film, l'essentiel de mon travail a consisté à écouter, et trouver un moyen d'insérer les idées de chacun pour être au plus près du réel.

« Quand je vais voir des films, la plupart du temps ils mettent en scène des hommes, ou s'adressent à eux. C'était très agréable d'être entourée de femmes sur le plateau. J'aimerais écrire et peut-être réaliser, et voir toutes ces femmes faire ces métiers autour de moi était très stimulant. J'ai senti pour la première fois que faire du cinéma, c'était à ma portée. » - Bukky

SARAH GAVRON

Sarah Gavron réalise en 2007 son premier long-métrage, RENDEZ-VOUS À BRICK LANE. Le film a été nommé aux BAFTA et a reçu le Prix du Public Festival du Film Britannique de Dinard.

En 2015 sort son deuxième film, LES SUFFRAGETTES, avec Carey Mulligan, Helena Bonham Carter et Meryl Streep.

ROCKS est son troisième long-métrage.

LISTE ARTISTIQUE

Bukky Bakray Rocks

Kosar Ali Sumaya

D'Angelou Osei Kissiedu Emmanuel

Shaneigha-Monik Greyson Roshé

Ruby Stokes Agnes

Tawheda Begum Khadijah

Afi Okaidja Yawa

Anastasia Dymitrow Sabina

LISTE TECHNIQUE

Réalisé par Sarah Gavron

Écrit par Theresa Ikoko

Claire Wilson

Produit par Faye War

Ameenah Ayub Allen

Image Hélène Louvart AFC

Montage Maya Maffioli

Décors Alice Normington

Casting Lucy Pardee

Musique originale Emilie Levienaise-Farrouch

Direction de production Nicola Morrow

Maquillage / Coiffure Nora Robertson

Costumes Ruka Johnson

Post-production Meg Clark

Réalisatrice associée Anu Henriques